

Cie Namaspamouss

Gyrama

de et par

JULIETTE WIATR

adaptation et mise en scène

JEAN-PIERRE JEUNET

PIERRE LOUIS GALLO

voix

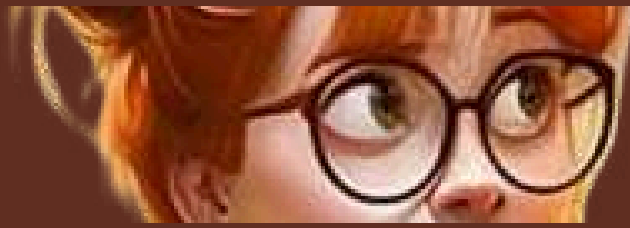
DOMINIQUE PINON

association
**VIVRE
AUTREMENT**
→

*Pour complimenter mon postérieur
vous auriez pu le faire de façon supérieure !*

TOUT PUBLIC

RÉSUMÉ



Écrit et interprété par Juliette Wiatr, CYRANA revisite avec humour et poésie, la pièce d'Edmond Rostand à travers une héroïne complexée mais flamboyante et engagée.

Jean-Pierre Jeunet, réalisateur et scénariste (*Le fabuleux destin d'Amélie Poulain*, *Un long dimanche de fiançailles...*) signe ici sa première mise en scène de théâtre, dans un spectacle dont la fantaisie n'est pas sans rappeler son univers emblématique.

À l'image de Cyrano qui s'interdit d'aimer et d'être aimé en retour, Cyrana, parce qu'elle se croit "aussi désirable que de l'eau non potable", rejette toute tentative d'approche.

Dans cette version, Cyrana transpose son complexe : là où Cyrano souffre de la disgrâce physique de son nez, elle est complexée par son séant, et compense sa solitude par la littérature et le bénévolat dans une association caritative. Entourée de personnages cabossés, drôles et hauts en couleur, elle est incapable de dire "non", et finit par vivre au travers des attentes des autres. Cyrana va être bousculée par l'arrivée de Christiane dans l'association, sacrifiant ainsi avec panache son amour pour Axel, en jouant le jeu brûlant de le séduire à travers Christiane.

Les scènes phares de ce chef-d'œuvre sont déclinées avec humour et truculence - la tirade du nez se métamorphose en un plaidoyer pour son postérieur !

L'épopée tumultueuse d'une jeune femme autour de laquelle gravite une multitude de personnages, pour l'aider à s'aimer mieux, et se choisir, enfin. Juliette Wiatr, autrice et comédienne, transpose ce classique de la littérature en une fable moderne et interprète une galerie de personnages à la lisière du "Comics".

NOTE D'INTENTION

Pourquoi une Cyrana ?

J'ai eu envie de faire renaître le panache de Cyrano de Bergerac dans une version féminine et contemporaine. À l'image de Cyrano, qui s'interdit d'aimer et d'être aimé parce qu'il se croit indésirable, Cyrana refuse toute tentative d'approche. Cyrana porte en elle la lucidité, la liberté et la pudeur du personnage originel, mais transpose son complexe : là où Cyrano cachait son nez, elle cache son postérieur. Sa peur d'aimer, son refus de participer à la standardisation des rapports amoureux, son besoin de se protéger, tout cela prend une forme nouvelle à l'époque actuelle. Dans cette version revisitée, la pièce de Rostand n'est pas suivie pas à pas. Ici, Cyrana, héroïne complexée mais engagée, compense sa solitude par la littérature et la philanthropie.

L'histoire prend place dans un environnement associatif, celui de « Vivre Autrement », qui lutte contre l'isolement social. Comme Cyrano part à la guerre, Cyrana s'engage comme bénévole : c'est sa bataille à elle. Incapable de dire « non », elle finit par vivre au travers des attentes des autres, sacrifiant ainsi avec panache son amour pour Axel, en jouant le jeu brûlant de le séduire à travers Christiane.

On trouvera dans la pièce plusieurs clins d'œil tendres à l'originale : la tirade des fesses en lieu et place de celle du nez, la scène de l'échafaudage évoquant celle du balcon, ou encore le cuisinier aspirant artiste, comme l'était Ragueneau.

La pièce aborde ainsi les thèmes de l'estime de soi, de l'amour et de l'amitié. L'amitié avec Christiane, faite de contrastes (Chris' représente tout ce que Cyrana n'est pas), bouscule Cyrana et la poussera peu à peu à s'affirmer. L'humanité foisonnante de l'association, peuplée de personnages cabossés, drôles, touchants, accompagne Cyrana dans son cheminement intérieur : mieux s'aimer, mieux s'assumer, et oser se choisir enfin.

J'ai eu la chance de créer cette pièce sous le regard de Jean-Pierre Jeunet, dont la direction d'acteurs précise, subtile, et le sens de l'humour et de la poésie ont profondément nourri l'univers du spectacle. J'ai également choisi de créer « Cyrana » avec Pierre-Louis Gallo, dont l'expérience en mime et théâtre de rue a été essentielle. Il m'a aidée à charpenter l'écriture et à façonner la musicalité et le langage des personnages.

Juliette Wiatr

UNE CRÉATION BIEN ENTOURÉE...



Comme dans mon premier solo en scène *Le Songe de Mina* où je me fondais tour à tour dans chacun des personnages autour de l'héroïne, j'incarne là aussi tous les personnages avec, pour chacun, un timbre de voix et un langage corporel bien défini. Le code de jeu est très affirmé, il alterne entre burlesque, poésie et mime.

La bande-son est un véritable partenaire de jeu, notamment grâce aux voix de Dominique Pinon, Gauthier Fourcade et Youssef Hadji.

Pour cette création, j'ai eu la chance de m'entourer de personnes avec qui j'ai une véritable complicité. Pierre-Louis Gallo, avec qui j'ai déjà travaillé sur *Le Songe de Mina*, et avec qui l'écriture se fait naturellement. Nous nous connaissons depuis nos débuts au Studio Théâtre d'Asnières, et son expertise en théâtre de rue et mime est essentielle pour l'aspect visuel du spectacle, où les gestes sont quasiment chorégraphiés.

Jean-Pierre Jeunet, avec qui j'ai eu la chance de collaborer à plusieurs reprises. Sa direction d'acteurs, à la fois précise et subtile, imprègne le spectacle d'une dimension chorégraphique. Son sens de l'humour et de la poésie se manifeste à chaque étape : de l'écriture à l'habillage sonore, en passant par les moindres détails. Rien n'est laissé au hasard.

Ainsi que Muriel Henry, qui avait déjà mis en scène *Le Songe de Mina*, et qui apporte, avec sa sensibilité de clown, la spontanéité et la vérité nécessaires à chaque scène.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

D'abord, il faut savoir que le Théâtre a de façon générale, le même effet que l'avion qui roule sur le tarmac avant le décollage, c'est-à-dire la faculté de m'endormir de la première seconde jusqu'au salut de la fin. Mes amis acteurs le savent, et soit ils ne m'invitent plus... soit me voyant roupiller dans la salle, frappe le sol d'un grand coup de pied pour me réveiller en sursaut !

Et un jour, Juliette, avec qui j'ai travaillé sur de nombreuses publicités, qui a fait des apparitions pleines de fantaisies, dans mes longs métrages, dont une particulièrement particulièrement géniale dans « BigBug » m'a proposé de me jouer un seul en scène écrite par elle. Ce qui fut fait dans mes bureaux. Ayant fait une longue sieste auparavant, je tins le coup, et senti immédiatement les poils de mes bras frissonner. D'abord, j'ai été sidéré par la qualité d'écriture, des lignes poétiques que j'aurais été bien incapable d'écrire moi-même et de la faculté incroyable chez Juliette de passer d'un personnage à l'autre, tout en interprétant une bonne douzaine ! Mes quelques neurones survivants ont commencé à faire de petits sauts comme les pois sauteurs de Pif gadget. Je pouvais probablement faire encore mieux. Améliorer les dialogues... caractériser davantage les personnages par leur attitude et leur accent... Déjà des « Punchline » me venaient à l'esprit. Bref revoir la mise en scène. Challenge, intéressant pour moi, réalisateur de cinéma. Comment compenser les champs contre-champs, comment occuper l'espace, et pourquoi pas ajouter des musiques... et des ambiances sonores... Je mis mes équipes sur le coup, et en quelques jours, revis la totalité de la mise en scène. Je me permis aussi de réécrire le dernier quart de la pièce, mettant Juliette à contribution pour la dialoguer. Aujourd'hui je suis très fier du résultat. Par contre si je ne m'endors pas quand je revois "Cyrano", je tremble du début à la fin, terrorisé à l'idée d'un trou de mémoire potentiel (qui n'est jamais arrivé), moi qui ai une mémoire de poisson rouge !

Jean-Pierre Jeunet

NOTE DE DRAMATURGIE

Pour faire naître *Cyrana*, l'idée a été de construire une succession de scènes courtes, de façon à faire exister l'héroïne dans son environnement, tout en laissant surgir le triangle amoureux en miroir de Cyrano.

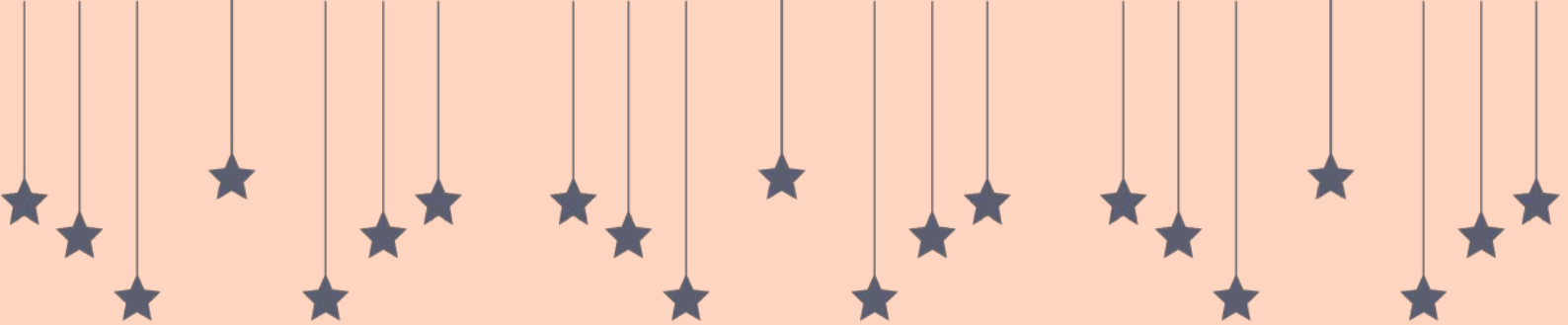
Cette structure dynamique permet à Juliette de passer facilement d'un personnage à l'autre, en maintenant un rythme constant, soutenu par le travail de ciselage de la silhouette et de la voix de chaque personnage pour bien les différencier. Tout en prenant beaucoup de liberté avec le *Cyrano* original, nous avons ménagé les effets d'apparition des tirades-clés dans une progression propre à l'histoire singulière de Cyrana.

L'histoire se passe de nos jours et nous avons cherché à ce que chacun.e puisse s'identifier, en composant des situations faites de quiproquos, de jeux de langage variés et de contrastes entre les façons de parler des personnages, celle de Chris étant largement inspirée du parler jeune d'aujourd'hui. A chaque fois, les résolutions de Cyrana font chou blanc une fois qu'elle est confrontée aux autres (ou une fois en présence des autres), ce qui crée la tension burlesque de la pièce. Le choix du cadre de l'association caritative permet à la comédienne de déambuler à travers une galerie de portraits, et de colorer la pièce d'un vent chaud d'humanité et de solidarité.

Juliette a pu insuffler ainsi une touche très personnelle et pleine d'espoir à chacune des figures qu'elle incarne, les faisant osciller de l'ombre à la lumière sans les caricaturer ni les juger.

Pierre-Louis Gallo





Juliette WIATR

ÉCRITURE, JEU



Depuis sa formation au Studio Théâtre d'Asnières, Juliette Wiatr interprète de nombreux rôles dans des spectacles contemporains et classiques. Elle crée en 2009 son premier seule-en-scène, *Le Songe de Mina*, une fable poétique mêlant cinéma muet, mime, clown et cartoon, mise en scène par Muriel Henry (Théâtre Lépici, Studio Hébertot, Blancs-Manteaux...).

Elle met ensuite en scène. *Des notes pour le dire* (N. Delaprade) et joue dans *Hamlet Lorenzo* (A. Bourseiller), *Jocaste Reine* (L. Renn Penel), *Bintou* (L. Guédon), *L'Arbre des Tropiques* (B. Weiler), *OEdipe* (Lucernaire, Lucioles), *Géographie française* (CDN Aubervilliers).

En 2024, elle écrit *Cyrana*, réécriture contemporaine et sensible de *Cyrano de Bergerac* autour de l'estime de soi et de l'amitié.

Séduit par le projet, Jean-Pierre Jeunet – dont elle avait croisé la route dans *BigBug*, *Micmacs à tire-larigot*, *Deux escargots s'en vont* – décide d'en assurer la mise en scène. À l'écran, on la retrouve dans : *BigBug*, *La Finale*, *Mytho*, *Astrid & Raphaëlle*, *La Petite Histoire de France*, *Plus belle la vie*, *Les Virtuoses*, *Section de recherche*...

Elle a tourné notamment sous la direction de D. Boon, A. Le Ny, C. Carion, B. Chiche, É. Judor, C.-M. Rome.

Jean-Pierre JEUNET



MISE EN SCENE

Jean-Pierre Jeunet est un cinéaste français autodidacte, dont l'univers visuel singulier mêle poésie, fantaisie et précision d'orfèvre. Il débute dans l'animation et le court-métrage (*L'Évasion*, *Le Manège*, *Foutaises*, César du meilleur court en 1991), avant de signer son premier long métrage, *Delicatessen* (1991, co-réalisé avec Marc Caro), récompensé par deux César.s. Suivent des œuvres désormais cultes : *La Cité des enfants perdus* (1995), *Alien : la Résurrection* (1997), *Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain* (2001), quatre fois césarisé et nommé cinq fois aux Oscars, *Un long dimanche de fiançailles* (2004) et *Micmacs à tire-larigot* (2009). En 2013, il réalise *L'Extravagant Voyage du jeune et prodigieux T.S. Spivet*, tourné en 3D native. Plus récemment, il signe *BigBug* (2022) pour Netflix. Il développe actuellement plusieurs projets, dont *Changer l'eau des fleurs*, adaptation du roman de Valérie Perrin prévue pour 2026.

PIERRE-LOUIS GALLO



CONSEILLER MISE EN SCENE ET
ÉCRITURE

Pierre-Louis Gallo est comédien, auteur et metteur en scène. Après des études d'histoire et un cursus théâtral au Studio d'Asnières, il obtient un Master d'histoire culturelle à la Sorbonne. Entre 2010 et 2015, il mène en Bretagne des créations participatives avec l'autrice Marie Dilasser, travaillant directement avec les habitants d'un bourg pour inventer des formes liées au territoire.

Attiré par les arts de la rue, il rejoint en 2013 la FAI- AR à Marseille. Il y développe *Cha Ô*, projet itinérant (2015-2023) où il forge un personnage d'arpenteur à la langue cabossée, nourrie des expressions locales et des rencontres. Il collabore ensuite avec plusieurs compagnies (Na Capa Tanta, L'Écumerie, KompleX Kapharnaüm) sur des créations en espace public. Lauréat de la bourse "Résidence sur Mesure" de l'Institut français en 2020, il explore à Ouagadougou et Kinshasa les langages urbains émergents et y tourne *Ngaliema Venezuela na Kinini*. En 2022, il intègre l'Atelier documentaire de la Fémis. Actuellement, il joue à travers la France, avec sa compagnie, sa dernière création *Métissé*, qui parle du jeu de la langue et des niches de langage.

VOIX

Dominique Pinon
Gauthier Fourcade
Youssef Hadji

EQUIPE TECHNIQUE

Créateur sonore et tournage de captation :

Julien Lecat est réalisateur, monteur et chef-monteur, collaborateur fidèle de Jean- Pierre Jeunet depuis près de vingt ans. Il commence sa carrière comme monteur sur les films *Un long dimanche de fiançailles* et *Micmacs à tire-larigot*, avant de devenir chef-monteur sur *L'Extravagant Voyage du jeune et prodigieux T. S. Spivet*. Il réalise ensuite plusieurs making-of devenus des références, notamment ceux de *La Forme de l'eau* de Guillermo del Toro, *Valérian et la Cité des mille planètes* de Luc Besson, *Astérix et Obélix : L'Empire du Milieu*, ou encore *BigBug* de Jean-Pierre Jeunet.

Création lumière :

Guillaume Rouchet est formé aux techniques du spectacle vivant, il développe depuis plusieurs années un travail attentif aux atmosphères et aux narrations visuelles. Il signe notamment la création *Lumière de Liberté !* de Gauthier Fourcade ainsi que de plusieurs spectacles présentés au Festival d'Avignon, dont *Adolphe* avec la Compagnie du Sphinx. Au Théâtre National de Nice, il éclaire *Les Fourberies de Scapin* mises en scène par Tigran Mekhitarian, ainsi que *Mais n'te promène donc pas toute nue !* de Georges Feydeau.

Régisseuse : Malou Boulet.

FICHE TECHNIQUE

Seule en scène Durée : 1h15 Tout Public, à partir de 10 ans.

Espace de Jeu Minimum : 4m x 4m (ouverture/profondeur).

Montage le matin de la représentation. Compter 2 services.

En tournée : 2 personnes (comédienne + régisseuse).

Voyage en train au départ de Paris et défraiements aux tarifs en vigueur.

Pas de transport décor à prévoir.

Conditions financières et fiche technique complète :

Sur demande auprès de la chargée de diffusion.

PARCOURS DU SPECTACLE

Avant sa création au Festival d'Avignon 2025, *Cyrana* a bénéficié de plusieurs représentations de travail et sorties de résidence au printemps 2025 : au Théâtre de la Manufacture des Abbesses à Paris, au Kibélé (Paris), ainsi qu'à Vernon, accueilli par la Compagnie du Théâtre du Lion à la Maison des Associations Marcel-Beaufour..

Le spectacle a ensuite été présenté au **Festival OFF d'Avignon 2025** au Théâtre La Luna – Pierre de Lune. Et au **Festival OFF d'Avignon** en 2026 au théâtre La tâche d'encre.

À Paris, *Cyrana* a été joué au Théâtre de la Manufacture des Abbesses du 2 décembre 2025 au 27 mai 2026. Deux mois produits par la Manufacture puis coréalisation avec la Cie Namaspamouss.

DATES DE TOURNÉE :

- 7 septembre 2026 : Marie du IXe, Paris (75).
- 5, 6 et 7 novembre 2026 : Théâtre de Poche, Sète (34).
- 28 novembre 2026 : Bonneuil-sur-Marne (94).
- 19 mars 2027 : Pujaut (30).

CONTACTS

Production

Compagnie Namaspamouss

Basée à Montgeron (91)

Juliette Wiatr

06 63 36 21 73

juliettewiatr@live.fr



@wiatrjuliette

@cyrana_theatre_spectacle vivant

Diffusion

Emmanuelle Delbosq

Bureau Proxima Scena

07 59 62 07 58

e.delbosq@proximascena.com

www.proximascena.com

Communication/Relations presse

Julien Wagner

j.wagner@hopfrogentertainment.com

06 83 35 35 63

www.hopfrogentertainment.com

EXTRAITS DE PRESSE

**Le Canard
enchainé**

"C'est du Jeunet sans caméra, mais pas sans fantaisie."

Mathieu Perez

LE FIGARO

"Une myriade de personnages généreusement interprétés."

Anthony Palou

Le Parisien

"La comédienne y offre une savoureuse revisite du personnage de Cyrano au féminin (...) et multiplie les personnages dans une ambiance poétique "à la Jeunet"."

Grégory Plouviez

LaProvence.

"Juliette Wiatr campe seule une dizaine de personnages hauts en couleurs. Mime, chanson, clown... elle transporte dans un univers aux confins du réel."

Jonathan Sollier

Vaucluse matin

"Cyrana, petit bijou d'interprétation et de poésie."

Dominique Ghidoni

arte

"Véritable performance d'actrice pour ce seul en scène de la pile électrique Juliette Wiatr dans Cyrana."

Alexia Luquet

BFMTV.

"Cyrana, divinement interprété par Juliette Wiatr."

Laurine Medina

Isabelle Layer

“Le coup de cœur du jour, c’est une vraie pépite. Ce spectacle est magnifique. Une réinterprétation tendre, drôle et profondément humaine de Cyrano de Bergerac, portée par une performance remarquable de l’actrice qui incarne à elle seule 12 personnages !”

Journaliste Culture TV (Franceinfo et France Télévisions)

ARTS CULTURE
ÉVASIONS

“Avec presque rien, Juliette crée tout, revisite avec audace l’ombre majestueuse de Cyrano de Bergerac. Dès 7 ans.”

Léa Berroche



“Considérant que le panache n’est pas forcément masculin, Juliette Wiatr a choisi d’adapter Cyrano en en faisant une femme (...) La tirade du nez devient une ode au derrière de Cyrana.” Micheline Rousselet

MY POP CULTURE



« Cyrana a été notre coup de cœur de ce Festival d’Avignon 2026. »

Arnaud Heydt

Théâtre & Moi

« Déconcerté par les incarnations si rapides, armée d’un simple costume gris et de quelques accessoires. »

Yves Gourseaud

**SUR LES
PLANCHES**

“ Un monument théâtral, Cyrano de Bergerac, Juliette Wiatr transpose ce classique de la littérature en une fable moderne à la lisière du “comics”. ”

Laurent Schteiner



“Une douce leçon sur l’affirmation de soi et le refus des injonctions actuelles à la perfection des corps.”

Thomas Benatar



**« Quelle bonne idée que de revisiter ainsi le célèbre Cyrano !
À destination des jeunes à partir de 11 ans, belle découverte ! »**

Tours et culture



**“Cyrana ou la version poétique, humoristique et tendre de Cyrano.
Cette fois, le nez est remplacé par le complexe du postérieur”**

Julien Berly



**“Une pièce accessible pour les jeunes, qui se distingue par une écriture simple et
claire. Vous plongez dans cette histoire comme dans un conte.”**

Jade Vitse



« Une énergie généreuse et un sens du rythme qui captent l'attention. »

Noctenbule



« Quelle puissance comique ! Quel abattage, aussi ! »

Yves Poey



« Une comédie théâtrale portée par l'écriture et l'interprétation. »

Julie de Sortiraparis



**« Elle enchaîne une myriade de personnages avec une précision quasi
cartoonesque. »**

Olivier Olgan

REVUE DE PRESSE COMPLÈTE

Le Canard enchaîné

Cyrana

QUOI, Jean-Pierre Jeunet se lance dans la mise en scène théâtrale, avec la complicité de Pierre-Louis Gallo ? Direction Montmartre, évidemment.

Sur scène, du blues pur jus : voix off, bruits de la ville, musique nostalgique, poésie du quotidien, et le destin fabuleux d'une jeune héroïne.

Déjà présenté au festival Off d'Avignon l'été dernier, voici « Cyrana », Cyrano au féminin. Lui complexé par son nez, elle par ses fesses. Elle plonge avec les mots comme personne (sa tirade

du nez version fessier est drolatique) mais ne sait pas dire non et se fait un peu malmener à l'association pour les sans-abri où elle travaille.

L'excellente Juliette Wuart l'incarne (et signe le texte). D'un geste, d'un accent, d'une petite manie, elle fait exister une galerie de personnages hauts en couleur et attachants.

C'est du Jeunet sans caméra mais pas sans fantaisie.

M. P.

● *A la Manufacture des Abbesses, à Paris, jusqu'au 24/1/26.*

Par Mathieu Perez

Jean-Pierre Jeunet fait ses débuts au théâtre

Au festival Off d'Avignon, le réalisateur du « Fabuleux destin d'Amélie Poulain » met en scène un savoureux *seule en scène*, « *Cyrana* », de et avec Juliette Wiatr.

Par **Grégory Plouviez**

Le 7 juillet 2026 à 18h25

Inclus dans votre abonnement

Offrir



Jean-Pierre à l'avant-première du film « T'es pas changé ». LP/

La note de la rédaction :

★★★★☆ 3,5/5

« *Cyrana* », de et avec Juliette Wiatr, jusqu'au 25 juillet tous les jours à 19 heures au théâtre de la Tache d'Encre à Avignon, relâche le 20 juillet.

Réalisateur de films cultes au cinéma, de « *Delicatessen* » au « [Fabuleux destin d'Amélie Poulain](#) », mais aussi de blockbuster hollywoodien (« *Alien*, la résurrection ») ou plus récemment de long-métrage pour Netflix (« *Big Bug* »), [Jean-Pierre Jeunet](#) ajoute une corde à son arc. À 72 ans, il signe sa première mise en scène au théâtre : « *Cyrana* », seule en scène de et avec Juliette Wiatr, présenté [au festival Off d'Avignon](#) jusqu'au 25 juillet.

La comédienne y offre une savoureuse revisite du personnage de Cyrano au féminin, remplace la scène du nez par celle du postérieur et multiplie les personnages dans une ambiance poétique « à la Jeunet ».

Vous vous lancez dans une nouvelle carrière au théâtre ?

JEAN-PIERRE JEUNET. Non, je n'ai aucune velléité de passer au théâtre. Mais une comédienne (*Juliette Wiatr*) avec qui j'ai déjà travaillé plusieurs fois pour des publicités, des voix off ou dans mes films

(*elle jouait Madame Galaxy dans « Big Bug »*) m'a montré la pièce qu'elle avait montée. J'ai été sidéré par sa qualité d'écriture. Et je me suis dit que ça pourrait être mieux. On a redéfini les personnages, retravaillé le dernier quart d'heure. Et puis on a fait la mise en scène.

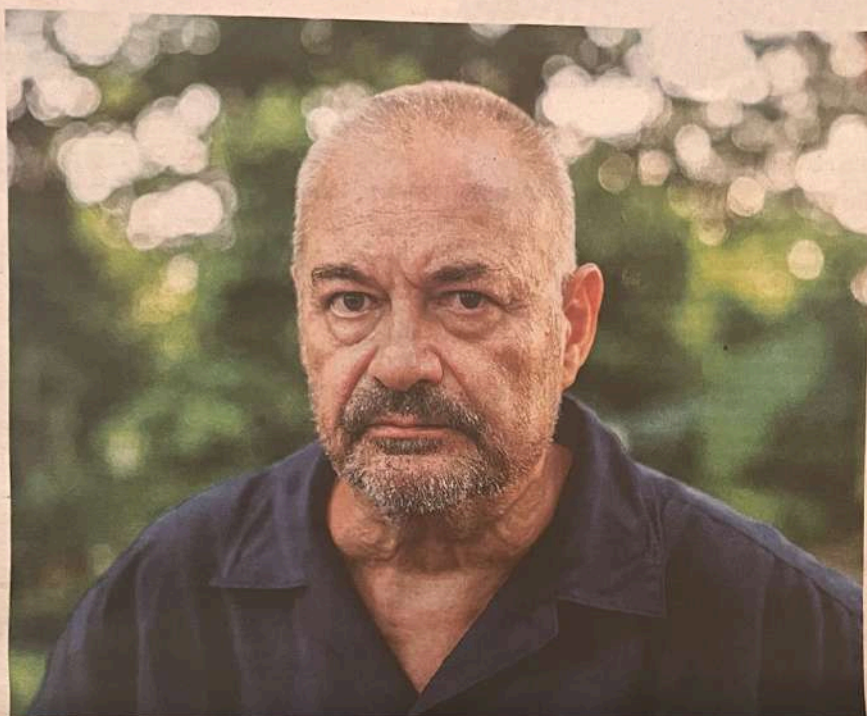
Qu'est-ce qui change par rapport au cinéma ?

Je me suis posé de nouvelles questions, c'est amusant : comment on fait un champ/contre-champ quand on n'a pas de caméra ? Comment on utilise l'espace ? Comment on fait imaginer un décor au public alors qu'il n'existe pas ?

En voyant la mise en scène de la pièce, on reconnaît une patte « à la Jeunet ».

Je suis désolé, je ne peux pas m'en empêcher (*rires*).

Jean-Pierre Jeunet découvre le théâtre avec "Cyrano", mais il reste fidèle à ses premiers amours et sortira son prochain film "Changer l'eau des fleurs", en décembre.
/ PHOTO ELIOTT DORR



Juliette Wlart incarne Cyrano, une "Cyrano de Bergerac" au féminin, qui n'est pas complexée par son nez, mais par son postérieur.
/ PHOTO SANDY KORZEKWA



Jean-Pierre Jeunet : "Avignon, ça ne me parlait même pas"

PREMIÈRE À la Tache d'encre, le réalisateur de "Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain" s'essaye pour la première fois à la mise en scène de théâtre avec "Cyrano", un de ces anthéros qu'il aime tant. Il ne se destinait pourtant pas à la scène.

Comment êtes-vous devenu metteur en scène de théâtre ?

J'ai fait travailler Juliette plusieurs fois, sur des pubs, elle avait un rôle dans *Big-Bug*, entre autres, elle a fait des voix off pour moi aussi. J'adore sa fantaisie. Un jour, elle m'a parlé d'une pièce de théâtre. J'avoue que je n'y croyais qu'à moitié. Elle me l'a jouée dans mon bureau et j'ai été assez sidéré de voir la qualité d'écriture. Et en même temps, je me suis rendu compte qu'on pouvait faire mieux. En quelques jours, on a revu les dialogues, défini des personnages, trouvé des accents. C'est un travail commun, je n'ai rien imposé et j'ai trouvé assez facilement des punchlines. Je dirais que j'ai réécrit le dernier quart de la pièce.

Vous aviez envie de mettre en scène pour Avignon ?
Au départ, comme je ne connaissais pas le théâtre, Avi-

gnon, ça ne me parlait même pas. On a fait une pièce et après j'ai découvert le monde merveilleux du théâtre, de ces 1 700 pièces en même temps à Avignon. Elle l'a fait déjà l'année dernière, c'était prometteur et cette année ça semble l'être encore plus. Elle le mérite, elle a vraiment du talent.

Une voix off, de la musique mélancolique, on retrouve la patte Jean-Pierre Jeunet...
J'ai mis mes équipes dessus. Un collaborateur a fait la bande-son, un autre a trouvé des musiques, moi j'ai imaginé un peu une ambiance. Quand elle sort la nuit et qu'il pleut, on entend des chiens et des mobylettes au loin, c'est très cinématographique. C'est mon regard mais je n'ai aucune idée de comment font les autres. J'ai imaginé comment compenser les champs, contre-champs, comme il n'y a pas de caméra, dans ses déplacements à elle.

Avec ce personnage d'anthéros, vous vouliez faire un Amélie Poulain sur scène ?

Non, pas du tout. Ça, j'en ai la proposition tous les 15 jours ! Amélie en pièce, en musical, on a toujours dit non. Juliette a été dans ce sens-là mais c'est elle qui a proposé le personnage de Cyrano.

Vous-même vous êtes client du théâtre ?

J'ai un énorme problème, c'est que je m'endors systématiquement. Mes amis ne m'inventent plus, ou ils me guettent dans la salle et donnent des grands coups sur scène pour me réveiller. Des fois, je vois l'arrivée des acteurs et les applaudissements. Mais j'aime beaucoup quand c'est un peu visuel. *Lapin chasseur* ou *Les pieds dans l'eau*, ce sont des grands souvenirs.

Ça vous a donné le virus de la scène ?

Non, pas forcément, sauf si Juliette me propose autre

chose de la même qualité. C'est tellement long de faire des films, ça me prend quatre-vingt ans entre l'envie et la sortie, c'est pour ça que j'ai toujours refusé les opéras et le théâtre, pour ne pas me disperser.

Le théâtre, c'est quand même une histoire familiale pour vous ?

J'ai une photo de mon père en Scapin. C'est lui qui faisait les costumes, les décors et qui jouait Scapin. Il jouait du hautbois, faisait de la pyrogravure et il écrivait des poèmes. L'écriture, l'image, la musique, en fait voilà pour quoi j'ai fait du cinéma.

En fin d'année sortira *Changer l'eau des fleurs*, votre nouveau film avec Leïla Bekhti, que pouvez-vous en dire ?

Où, ça sort en décembre. Je dirais juste que ça va être quelque chose, quoi. Sortez les mouchoirs ! Tous les gens qui sortent disent : c'est vrai-

ment du Jeunet. Une forme d'humour, d'esthétique, avec des focales courtes, le cinéma est très important dans le découpage, les cadres. Sergio Leone disait : "Le vrai sujet d'un film c'est le cinéma", je me réfère à ça. Le cinéma que je revendique c'est le réalisme poétique.

Vous habitez dans le Vaucluse, quel lien avez-vous avec le département ?

Je suis Montmartrois (Paris, Ndlr) et j'ai aussi une maison près de Rustrel, dans le Colorado provençal. C'est mon refuge. Je ne m'en inspire pas tant que ça pour le cinéma, à part *Jean de Florette* et *Manon des sources* que je regarde tous les ans (rires) et que j'adore. Mais je ne suis pas sûr que je saurais filmer la nature comme Claude Berri.

Jonathan SOLLIER
jsollier@laprovence.com

"Cyrano", à 19h à la Tache d'encre. Relâche le 20 juillet. 12/19 €.

Un Cyrano des temps modernes

Juliette Wlart a été dirigée pour la première fois par Jean-Pierre Jeunet en 2006, sur une publicité pour les chocolats Cailler. Elle insiste sur son "approche théâtrale" : "C'est un des rares réalisateurs qui fait répéter les scènes à ses acteurs." Cyrano, c'est un Cyrano de Bergerac des temps modernes. "Elle a les mêmes traits de caractère que Cyrano, persuadée qu'elle est aussi désirable que de l'eau non potable." Au lieu d'un nez difforme, celle-ci complexe sur son postérieur. Fidèle de Jeunet, Dominique Pinon assure la voix off, et raconte les tourments et la solitude d'une jeune femme qui s'émancipe jusqu'à apprendre à dire non. Juliette Wlart campe seule une dizaine de personnages hauts en couleurs. Mime, chanson, clown... elle transporte dans un univers aux confins du réel, tout en rendant hommage aux plus grands classiques.

Festival
d'Avignon
(Off)

À La Tâche d'encre | 19h

Jean-Pierre Jeunet: « Pour Cyrana, rien n'était prévu »

La magie du festival Off prend souvent corps dans de petites salles de moins de 50 places et parfois les pièces programmées ont fédéré de grands talents. C'est le cas pour *Cyrana* de et avec Juliette Wiatr qui se joue à La Tâche d'encre, à 19h. L'atmosphère de ce seul en scène aux multiples personnages rappelle celui d'une certaine Amélie Poulain. Et pour cause, la mise en scène est assurée par Jean-Pierre Jeunet, réalisateur de renom et surtout de films cultes.

Jean-Pierre Jeunet au théâtre, c'est à la fois nouveau et inattendu. Dites-nous en plus !

« Comme spectateur, je m'en dors systématiquement au théâtre. Même mon ami, Jérôme Kircher (Molière du meilleur comédien 2026), en est désespéré. Pour *Cyrana*, rien n'était prévu, mais c'est devenu une évidence. Pour être sincère, à la première lecture, je n'y croyais pas à cette histoire, mais par contre j'étais sidéré par la qualité d'écriture de Juliette Wiatr. Au bout d'un moment, je lui ai dit qu'il manquait des choses de-ci-de-là en termes de mise en scène, du coup j'ai rajouté des trucs marrants, revu le rythme, la bande-son, la musique. Pas très habitué au théâtre, je m'en

suis remis à mon instinct pour la mise en scène. »

Juliette évoque votre patte aussi pour la chute de l'histoire, expliquez-nous !

« *Cyrana* n'est pas un one-woman-show, c'est une vraie pièce avec une soliste qui peut jouer plusieurs personnages. À mon sens, il fallait réécrire le dernier quart de l'histoire, sans toucher aux dialogues.

De façon générale, pour mettre en valeur ce travail artistique, je me suis reposé sur mon expérience cinématographique. »

« Je me suis reposé sur mon expérience cinématographique. »

Jean-Pierre Jeunet, qui fait un pas de côté du cinéma au théâtre avec *Cyrana*.

« Je me suis reposé sur mon expérience cinématographique. »

Qu'est-ce qui vous a embarqué dans son histoire ?

« L'agacement, mes poils se hérissent quand je sais qu'un travail mérite mieux comme écrin. Et puis son histoire est touchante tout comme ses personnages. J'en ai d'ailleurs rajouté une couche au niveau des traits de caractère, comme je l'avais fait pour Amélie Poulain. Molière lui-même passait par

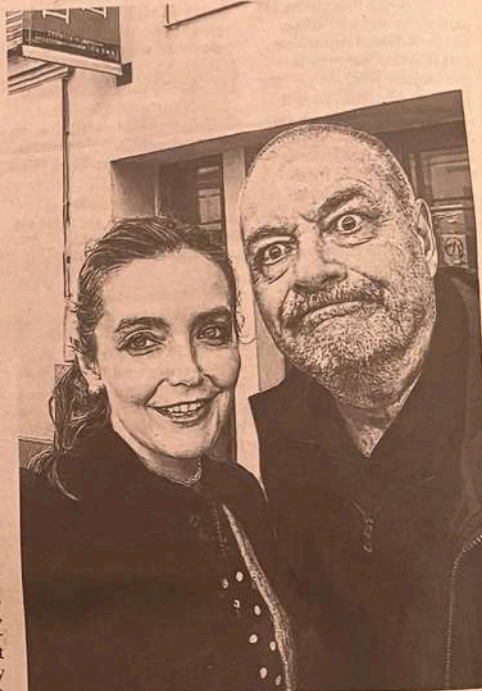
ces aspects psychologiques des personnages un peu simplifiés, un peu caricatural pour faire passer ses messages. Enfin, j'aime la fantaisie de Juliette Wiatr, il faut aller voir cette pièce pour découvrir ce talent et cette fantaisie. Il faut remplir sa salle parce qu'elle le mérite. Je peux vous assurer que je suis plutôt dur et sans complaisance, donc si je le dis, je le pense. »

Votre actualité est assez dense, mais loin d'Avignon ?

« Le film tiré du livre *Changer l'eau des fleurs* sort en fin d'année. Si vous allez le voir, je vous

conseille d'amener au moins deux paquets de mouchoirs. Et mon nouveau projet est en cours, j'ai racheté les droits d'un livre formidable, *Des diables et des saints*, de Jean-Baptiste Andrea. C'est l'histoire d'enfants, maltraités, dans un orphelinat, par un curé, mais pas sexuellement. Ils vont s'évader. C'est une histoire formidable avec y compris une histoire d'amour. À la rentrée on va s'atteler à la recherche de financement. »

● Dominique Ghlidoni



La collaboration entre l'autrice et comédienne Juliette Wiatr et le réalisateur Jean-Pierre Jeunet amène un supplément d'âme à la pièce *Cyrana*. Photo Proxima Scena

Cyrana, petit bijou d'interprétation et de poésie

Cyrana ne dit jamais non sauf à elle-même ! C'est une jeune femme, comme tant d'autres, jolie, sans le savoir, passionnée de littérature, comme si c'était normal, avec l'excuse d'exister en ponctuation de chaque phrase. C'est que son miroir déformant lui renvoie une image faussée. Son complexe d'infériorité a pris place dans ses fesses, mais il aurait pu s'arrêter partout, tant c'est une vue de l'esprit. Le spectateur accompagne *Cyrana* dans sa lente transformation jusqu'au défi relevé de dire NON ! Jusqu'à l'amour, qu'elle ne pensait pas mériter.

Une histoire banale, certes, mais transcendée par le jeu et l'univers fantaisiste de Juliette Wiatr qui s'accorde à merveille à celui du metteur en scène Jean-Pierre Jeunet.



Cyrana est à voir à La Tâche d'encre tous les jours à 19 heures. Photo Tulga Yesilaltay

Un petit bijou d'interprétation, de poésie et d'humour dont on ressort plein d'humanité et d'une bonne dose de bonheur, celui d'exister

malgré nos défauts. À voir !

La Tâche d'encre, 19 heures, relâche le 20 juillet, réservations au 04 90 85 97 13, tarif de 13 à 19 €.

VAUCLUSE

Retrouvez votre supplément spécial festival d'Avignon

chaque jour sur le festival

Dès le 3 juillet



Alexia Luquet — ARTE



« Je voulais vous parler de Cyrana, divinement interprété par Juliette Wiatr. C'est une version contemporaine de Cyrano de Bergerac, une version féminine. C'est mis en scène par Jean-Pierre Jeunet. C'est un seul en scène. Il y a beaucoup de poésie, de très belles tirades et aussi un côté burlesque. Seul petit bémol à mon goût : il n'y a pas l'aspect visuel que l'on retrouve dans les films de Jean-Pierre Jeunet comme Amélie Poulain. Le côté jaunâtre, un petit peu vieilli, ça a manqué à mon goût, mais ça reste personnel et subjectif. En tout cas, les personnages et les caractères pittoresques suffisent à nous embarquer, et l'interprétation aussi de la comédienne. »





CYRANA

Interview de Juliette Wiatr par Isabelle Layer, journaliste Culture TV

I. L. — Les amis, le coup de coeur du jour, c'est une vraie pépite : le spectacle s'appelle Cyrana. Il est de et joué par Juliette Wiatr. Juliette, bravo, mais de tout coeur ! Ce spectacle est magnifique. Et je te propose de nous dire : c'est l'histoire de qui, de quoi ?

J. W. — Eh bien, je me suis inspirée de Cyrano de Bergerac : Cyrano, Cyrana. Et Cyrana, elle n'est pas complexée par son nez, mais par ses fesses, malheureusement ! C'est une fille de nos jours, de 2026, et elle va rencontrer un Axel, qui est un peu l'équivalent masculin de Roxane dans Cyrano. Elle va tomber follement amoureuse de lui, sauf qu'elle est complètement inhibée. Elle n'ose pas y aller, elle pense qu'elle n'a aucune chance. Et va débarquer à l'association Christiane, alias Chris, qui, elle, est vachement à l'aise avec son corps, pour aborder, tout ça. Et Cyrana va... interviewin

I. L. — Cyrana va aider Chris à séduire l'homme qu'elle... OK, on n'en dit pas plus ! (Rires.) Alors, ce qui est très important de savoir, c'est que tous ces personnages dont tu nous parles, il y en a quand même quelques-uns...

J. W. — Oui, il y a une sacrée ribambelle ! Oui, oui, il y a une bonne bande !

I. L. — C'est toi qui les incarnes tous ?

J. W. — Exactement. Je pense qu'on est à peu près douze ! (Rires.)

I. L. — À peu près douze, avec les guests, c'est ça...

J. W. — Voilà. Donc elle est entourée d'une joyeuse bande, membres d'une association à but caritatif. Parce que je me suis dit : de la même manière que Cyrano part à la guerre et qu'il ne supporte pas l'injustice et la bêtise, eh bien, elle, Cyrana, c'est ça sa bataille, de nos jours. Elle s'est lancée dans cette association pour aider les plus démunis. Et puis, en fait, en donnant, elle va recevoir beaucoup.

I. L. — C'est beau ce que tu dis... Alors, ce qu'il faut signaler, c'est que ce spectacle, c'est la première mise en scène de Jean-Pierre Jeunet, le réalisateur d'Amélie Poulain, etc. On adore ! Et donc, il apporte vraiment sa patte, tu trouves ?

J. W. — Oui, tout à fait ! Alors que sur scène, il n'y a qu'une petite caisse en bois, on voit tout grâce aux éclairages et à l'univers musical et sonore... On a aussi la voix de Dominique Pinon, qui joue mon ange gardien, le narrateur, et également... etc. Enfin, il est avec nous, quoi ! Et vraiment, on ressent l'univers de Jean-Pierre Jeunet, les couleurs, également vraiment les punchlines. On a aussi Pierre-Louis Gallo qui nous a aidés.

I. L. — Alors, ce spectacle... On s'est tous levés d'une traite. Ça nous a vraiment touchés. Est-ce que tu te rappelles d'un retour d'un spectateur qui t'a vraiment émue ?

J. W. — Ah ben généralement, les gens me disent : « C'est mon histoire, c'est dingue ! » Oui, parce que ça parle aussi de l'acceptation de soi, en fait. Le nombre de fois où, dans la vie, on se fait avoir parce qu'on n'arrive pas à savoir dire non... Et on se rend compte, en réalité, que c'est un peu l'histoire de tout le monde. Vous verrez, je pense qu'il y a un jeu de miroir.

I. L. — Super. Alors franchement, allez-y ! Le spectacle est merveilleux, je l'ai déjà dit, mais voilà, on ne peut pas s'en empêcher. Tu nous rappelles : Cyrana, ça joue où et à quelle heure ?

J. W. — Au théâtre de la Tâche d'Encre, à 19 h, jusqu'au 25 juillet.

I. L. — Eh bien, j'ai bien noté. Bravo encore, franchement, très sincèrement. N'hésitez pas à nous dire en commentaire ce que vous pensez du spectacle, mais je suis sûre que vous allez adorer comme moi.

Cyrana



Dans un décor d'une sobriété presque monacale, une scène nue, quelques accessoires à peine esquissés, Juliette s'avance, seule. Et déjà l'espace lui appartient. Dès les premières secondes, le public est captivé par la puissance de son jeu, elle fait naître tout un monde.

Ce spectacle original revisite avec audace l'ombre majestueuse de Cyrano de Bergerac. Ici, celui-ci devient Cyrana, une héroïne d'aujourd'hui, brillante et piquante, qui porte ses complexes non pas au bout de son nez, mais ailleurs. Comme son illustre prédécesseur, Cyrana s'interdit d'aimer et d'être aimée, persuadée que son apparence la condamne au silence des sentiments.

Complexée par ses fesses, elle repousse toute tentative d'approche et détourne son désir vers l'intellect, l'engagement humanitaire et la joute verbale.

Juliette incarne cette Cyrana avec un brio exceptionnel. En un clin d'œil, elle change de posture, de voix, d'énergie et voilà qu'apparaît un nouveau personnage : Amie confidente, séducteur maladroit, conseillère improvisée; elle aide son amie Chris à conquérir Axel, tout en livrant ses propres combats intérieurs à travers une succession de tableaux finement construits : apprendre à dire non, oser la confiance en soi, dépasser le regard des autres. Le spectacle aborde avec intelligence et sensibilité des thèmes universels.

Pendant plus d'une heure, l'artiste donne tout. Son énergie est débordante, sa présence magnétique. Le rythme est soutenu, parfaitement maîtrisé, alternant éclats de rire et instants suspendus.

C'est drôle, poétique et très émouvant. Le texte fuse, mais le corps parle tout autant; le mime et l'expression corporelle occupent une place essentielle, portés par une chorégraphie précise et subtile qui épouse le propos avec justesse.

Ce spectacle en scène impressionne par sa richesse. Avec presque rien, Juliette crée tout. Elle nous surprend, nous touche, nous fait rire et réfléchir. Rarement un spectacle aura su conjuguer avec autant d'élégance, humour et profondeur, légèreté et engagement.

Accessible dès 7 ans, cette création parle à toutes les générations. On en ressort le sourire aux lèvres et le cœur un peu plus léger.

Vous voulez passer un moment vibrant, intelligent et généreux ? Ne tardez pas, courez découvrir ce spectacle.

« Cyrana »

Et si Cyrano n'était pas forcément masculin

5 janvier 2026



Cyrana travaille pour une association d'aide aux personnes en difficulté, Vivre autrement. Elle est engagée, touchante, ne sait pas dire non, en particulier à la directrice de l'association qui profite de sa timidité pour la rudoyer et tout exiger d'elle. Elle est intelligente, amoureuse de littérature, de Pouchkine entre autres, comme l'homme à tout faire de l'association, Axel. Mais elle a un problème, un complexe sur ses fesses. Elle croit que tous se moquent d'elle, se pense « aussi désirable que l'eau non potable » et rentre chez elle le soir pour retrouver son tricot et ses chaussons de lapins à longues oreilles. Puis, un jour, arrive une nouvelle collègue, Chris, plus libre, plus délurée, plus moderne, qui va lui demander de l'aider à séduire Axel, ce que Cyrana va tenter de faire en dépit de son attirance pour lui. Mais tout ne va pas se passer comme prévu.

Considérant que le panache n'est pas forcément masculin, Juliette Wiatr a choisi d'adapter Cyrano en en faisant une femme. S'appuyant sur le canevas de la pièce d'Edmond Rostand, elle la modernise, des SMS s'échangent. Elle adapte ses moments de bravoure, la scène du balcon et surtout la tirade du nez qui devient une ode au derrière de Cyrana : « Pour complimenter mon postérieur, vous eussiez pu le faire de façon supérieure » ou en style macho « Y'a quelque chose collé sur tes fesses ... mes yeux ». Le texte est habile, drôle et tendre.

Jean-Pierre Jeunet (Amélie Poulain) a mis en scène la comédienne, assisté par Pierre-Louis Gallo, qui l'a aidée par son expérience du mime et du théâtre de rue. Juliette Wiatr est Cyrana, incapable de dire non, tentant de garder en équilibre l'énorme pile de dossiers qu'elle doit traiter. Elle fait vivre aussi toute une galerie de personnages plus ou moins cabossés, la directrice exigeante qui a bien senti le potentiel de Cyrana et exploite son incapacité à dire non, Chris qui mâche son chewing-gum et dégage son épaule pour mettre en valeur son décolleté tandis que Cyrana tire sur son tee-shirt pour cacher ses fesses.

Un spectacle plein d'humour, de poésie et de tendresse, renvoyant à la pièce d'Edmond Rostand et parfaitement adapté à un public d'adolescents, l'âge où l'on a du mal à accepter son corps, à exprimer son amour et à savoir affirmer ce qu'on veut vraiment.

Micheline Rousselet

Théâtre & Moi

Juliette Wiatr, comédienne reconnue, joue tous les rôles de cette pièce, avec une rapidité de transition impressionnante entre les personnages. Pour la première mise en scène de Jean-Pierre Jeunet, elle interprète sa composition avec une diction impeccable. Déconcerté pendant les premières minutes par les incarnations rapides dans les réparties, armé d'un simple costume gris et de quelques accessoires, on reconnaît aisément les rôles des intervenants autour de Cyrana, d'une simple mimique ou d'une posture appropriée. L'histoire est douce et tendre, avec une naïveté dans le jeu, qui n'est pas sans rappeler le chef-d'œuvre cinématographique d'Amélie Poulain. Une réussite de transposition du roman d'Edmond Rostand.

Cyrana est bonne à tout faire dans une association défendant les sans-abri et gueules cassées. La directrice profite de son inaptitude à refuser les tâches qu'elle lui confie jour et nuit.

Elle souffre de son complexe lié à son postérieur, croyant en permanence qu'on la juge et la moque pour cela. Évidemment la tirade célèbre du nez sera révisée avec justesse en parlant de ses fesses !

Les autres personnages travaillent avec elle, entre autres le bonhomme rondouillard en cuisine qui aime chanter à chaque occasion, la portugaise affable et compatissante, le beau slave discret qui lui plaît amateur de poésie, ainsi que la nouvelle arrivée excentrique et bourgeoise. Elles se lient d'amitié.

Sans répartie et afin de séduire le "beau gosse des Balkans", elle sera aidée par Cyrana à contrecœur, mais elle ne sait toujours pas dire non, malgré des séances intensives chaque matin à son logis. Finira-t-elle par être découverte pour ses talents oratoires ?

La pièce, abordant ce thème immuable, est intéressante par la modernité, en la plaçant de nos jours et dans ce cadre associatif, où les petites gens, à titre bénévole le plus souvent, aident leurs prochains sans compter. Cela ajoute une dimension sociale à ce spectacle plein d'humanité. Nous le recommandons.

Par Yves Gourseaud

« Cyrana » de Juliette Wiatr

par Laurent Schteiner | 20 Fév 2025

Après *le songe de Mina*, Juliette Wiatr nous revient avec un nouveau seul en scène, *Cyrana* mise en scène par Pierre-Louis Gallo. Cette fois, cette jeune autrice et comédienne s'attaque à un monument théâtral, *Cyrano de Bergerac*. Transposant ce classique de la littérature en une fable moderne à la lisière du « Comics », Juliette Wiatr nous livre une partition personnelle pleine d'humour, de poésie et de fantaisie.

Cyrana travaille avec ardeur au sein d'une association caritative tournée vers les plus défavorisés. Personnage complexé par son physique, notamment par son séant et ne sachant dire non, Cyrana traverse une vie au gré des désirs et des transports des autres. Le parallèle avec un certain Cyrano est alors évident. Les scènes phares de ce chef d'oeuvre sont déclinées avec humour et truculence. La tirade du nez se métamorphose en un plaidoyer pour son postérieur créant un bel effet comique. Son altruisme la pousse à aider une jeune assistante de l'association à séduire un jeune homme. Cyrana, à l'instar de Cyrano, facilite ce transport amoureux grâce à sa faconde naturelle. Amoureuse elle-même de ce jeune homme, elle souffre mille morts en accomplissant sa mission.

Juliette Wiatr entourée de Jean-Pierre Jeunet et Muriel Henry, excusez du peu, nous plonge dans une vie tumultueuse de Cyrana, le double de Cyrano. A ce titre, elle interprète une galerie de personnages qui déclenche le rire du spectateur. Accompagnée par les voix off de Dominique Pinon et Gauthier Fourcade entre autres, elle nous offre un joli pendant contemporain au chef d'oeuvre d'Edmond Rostand.

Laurent Schteiner



Cyrana

Il est difficile de s'aimer soi-même. Encore plus quand le monde nous rejette pour notre apparence.

Juliette Wiatr fait le pari surprenant d'adapter Cyrano de Bergerac, le légendaire personnage d'Edmond Rostand, en le féminisant, à notre époque, et en y ajoutant sa touche de fantaisie personnelle.

Dans ce seule en scène qui tient du numéro d'équilibriste, la comédienne incarne une dizaine de personnages, sans le secours du moindre accessoire. Mimiques, tons de voix et postures suffisent à faire exister la bande de l'association « Vivre autrement » à travers une performance théâtrale sans faute. Avec un jeu passionné et engagé, Juliette nous plonge dans le quotidien de ces hommes et de ces femmes qui gravitent autour de Cyrana.

Elle, complexée par son corps et surtout son derrière, se fait marcher dessus par tout le monde, et rêve d'idéaux et de romans.

À la croisée d'une Amélie Poulain et de son modèle dont elle prend le nom féminisé, elle veut aider les autres, sans jamais penser à elle-même.

À l'instar du truculent bretteur, elle ne manque ni de répartie, ni de verve, servant de jolis mots avec quelques répliques inspirées de Rostand bien trouvées.

Mais, elle n'ose les dire à voix haute et se voit répondre oui à tout sans jamais rechigner, même si cela la met dans l'embarras. Il faudra l'arrivée d'Axel, un amour en apparence inaccessible, et de Chris', la blonde en apparence parfaite, pour la faire sortir de sa chrysalide et lui permettre de s'accepter.

On retrouve les scènes emblématiques du dramatique Cyrano comme la tirade du nez ou la scène du balcon, transposées habilement dans cet univers avec humour.

La mise en scène de Jean-Pierre Jeunet avec Pierre-Louis Gallo donne de belles images, grâce à un travail son et lumière appliqué. On aurait pu s'attendre à quelque chose de plus onirique et d'un peu moins sage de la part du réalisateur.

Pourtant, on reste assez terre à terre, au plus près de son personnage et de son quotidien.

C'est cependant dynamique et rythmé et on multiplie sans économie les situations et les décors. La comédienne habite l'ensemble du plateau et en use pleinement pour donner vie à son environnement.

On ressort avec une douce leçon sur l'affirmation de soi et le refus des injonctions actuelles à la perfection des corps.

À la fin de l'envoi, elle touche.

Thomas Benatar



Mon avis sur Cyrana Festival off Avignon

Mais quelle bonne idée que de revisiter ainsi le célèbre Cyrano !

A destination des jeunes à partir de 11 ans, ce texte est une vraie belle découverte!

La jeune Cyrana, passionnée de littérature, et notamment de Pouchkine, travaille (ou est exploitée...) dans une association qui aide les personnes en difficulté : distribution d'aide alimentaire, alphabétisation... avant de se retrouver bien seule chez elle.

Ce n'est pas son nez qui complexe Cyrana, ce sont ses fesses et elle aussi va prêter ses mots pour aider une autre à séduire celui qu'elle aime en secret... et cela fonctionne parfaitement ! La transposition est efficace, les thèmes phares qui traversent l'œuvre sont bien là, et la touche de décalage et d'humour apportent un nouveau regard intéressant.

La tirade du nez devient celle du postérieur, balcon et lettre auront aussi leur pendant que je vous laisse découvrir (il est très agréable de se demander en cours de spectacle comment chaque élément de Rostand va être transposé !)

Juliette Wiatr interprète avec talent une multitude de personnages, et porte avec brio son texte sur le plateau.

Du manque de confiance en soi en la difficulté d'exprimer son amour, de savoir dire non en acceptation de son corps... que de questions très parlantes pour les ados (et adultes) d'aujourd'hui!

Cette Cyrana est très touchante et a tout pour séduire le public !

Ma petite pépite de ce début de festival qui n'a plus qu'à pendre l'ampleur qu'elle mérite !



Une comédienne à 20 corps.
Une performance remarquable.
Un Cyrano de Bergerac au féminin.
Soignée par Jean-Pierre JEUNET.

Cyrana complexe

Oui Cyrana a des formes.
Cyrana rêve Amour.
Cyrana n'a pas de temps pour elle car elle est devenue la femme à tout faire.
Cyrana travaille dans une association qui lutte contre l'isolement, « Vivre Ensemble ».
Cyrana par-ci ; Cyrana par là.
Cette jeune femme jouée par la brillante comédienne, Juliette WIATR, n'a des yeux que pour le beau Axel, mais il est impossible de lui dire.
Le temps lui manque. Son corps la gêne.
Elle doit s'occuper de la nouvelle, Chris, qui fait un PIG au sein de l'association, elle doit appeler sa patronne à 5H du matin pour qu'elle ne rate pas son avion, elle donne des cours de français à des migrants, elle doit écrire une pièce de théâtre pour l'arrivée du maire mais surtout... elle doit apprendre à dire non...NON. NON

Cyrano n'a qu'à bien se tenir

Un bel hommage à Cyrano de Bergerac, de E.Rostand, revisité dans une version contemporaine avec des codes actuels (une association, des textos, des stéréotypes d'aujourd'hui, du jargon de rue, ...). Une pièce accessible pour les jeunes à partir de 11ans qui se distingue par une écriture simple et claire. Vous plongez dans cette histoire comme dans un conte.
Nous suivons avec humour et tendresse ce ballet de personnages. Cette histoire aux multiples lieux sans le besoin d'un décors matériel qui prend vie sous vos yeux. Cette comédienne donne de la couleur et de la matière dans cette espace rempli de vide.
Foncez y pour nous croire !

Où sont donc passés les comédiens ?

Ne comptez pas, il n'y en a qu'une !
Seule sur cette scène pourtant ce ne sont pas moins de vingt personnages qui respirent sur ce plateau.
Lorsque Juliette WIATR joue, tout paraît facile. Elle nous emporte dans son monde, ou plutôt dans celui de chacun de ses personnages, faisant de l'espace scénique un véritable allié.

20h30, lever de rideau

le théâtre, une ouverture sur l'imaginaire

Revisiter une légende théâtrale en la faisant basculer vers un univers féminin contemporain suscite immédiatement la curiosité. L'idée intrigue par son audace et par la promesse d'un regard neuf sur un mythe façonné par la langue flamboyante d'Edmond Rostand. La proposition attire d'autant plus qu'elle ambitionne de relier l'héroïsme d'hier aux fragilités d'aujourd'hui.

L'idée de replacer l'héroïsme romantique dans un contexte moderne aurait pu offrir un terrain d'exploration dense, notamment sur la manière dont les femmes intériorisent le regard d'autrui et affrontent la compétition imposée par les normes sociales. La pièce esquisse ces pistes sans réellement les creuser, préférant une simplification qui gomme la subtilité attendue d'une telle transposition. Cyrana, obsédée par ses fesses, concentre l'intrigue sur une dimension corporelle qui aurait pu devenir une critique fine des diktats esthétiques, pourtant cette matière glisse souvent vers des constats attendus. Les relations professionnelles au centre d'aide manquent de relief, empruntant davantage au registre de la caricature qu'à celui du portrait sensible. Les figures secondaires, figées dans des stéréotypes vocaux et gestuels, amoindrissent l'impact émotionnel que ce récit aurait pu susciter. La tirade détournée, clin d'œil assumé à Rostand, possède un charme certain bien que son audace reste mesurée. L'écriture aspire à sublimer la fragilité de l'héroïne, tout en laissant flotter l'impression d'un potentiel inexploité. Cette tension crée un spectacle qui hésite entre satire et hommage, cherchant son point d'équilibre sans vraiment le trouver.

La véritable force de ce projet repose sur l'engagement total de Juliette Wiatr, capable de tenir la scène avec une énergie généreuse et un sens du rythme qui captent l'attention. Sa capacité à passer d'un personnage à l'autre avec une netteté réjouissante confère au spectacle une vitalité qui soutient les passages plus inégaux. Elle habite Cyrana avec sincérité, donnant au personnage une humanité immédiate et une fragilité touchante. Sa présence devient le fil conducteur essentiel, celui qui permet au public de suivre l'histoire. Les figures croisées dans le récit demeurent très schématiques, rendant la charge comique parfois trop appuyée pour réellement émouvoir. Pourtant son jeu, précis et dynamique, compense souvent les faiblesses d'écriture par une implication corporelle remarquable. Son rapport au public, direct et ouvert, crée des respirations bienvenues. Cette performance fait exister l'ensemble, révélant une interprète investie dont la détermination porte véritablement la pièce.

On ressort avec l'impression d'un projet audacieux dont l'élan dépasse parfois sa propre construction. On reconnaît le talent et l'enthousiasme d'une interprète qui porte la représentation avec conviction, gentillesse et générosité.

DE LA COUR AU JARDIN



En adaptant la pièce d'Edmond Rostand, Juliette Wiatr nous propose un très intelligent spectacle, qui va pasticher tous les grands moments de l'œuvre originelle. Juliette Wiatr a travaillé par deux fois au cinéma avec Jean-Pierre Jeunet, à savoir dans *Micmacs à tire-larigot*, en 2009, et *Big Bug*, en 2020.

(..) Elle lui a proposé de la mettre en scène, en compagnie de Pierre-Luis Gallo. Le réalisateur a accepté, et c'est tant mieux. C'est sa première incursion sur un plateau de théâtre.

Durant une heure et quart, Mademoiselle Wiatr ne va ménager ni sa peine, ni son engagement ! Elle interprète la multitude de personnages qui émaillent cette histoire. Et il y en a, des personnages ! Changeant en un clin d'œil sa voix, un accent, un tic, une gestuelle, un détail vestimentaire, elle campe avec fougue et passion tous ces hommes et ces femmes qui nous rappellent évidemment les héros originaux de Rostand !

Quel vis comica, quelle puissance comique !

Quel abattage, aussi !

Nous avons devant nous une comédienne rompue à l'art du burlesque et de la comédie. Il est impossible de ne pas penser par moment à Muriel Robin, ou à Sarah Forestier, notamment dans le film *Le nom des gens*.

Ce seule-en-scène est de ceux qui vous divertissent, vous ravissent et vous font passer une excellente soirée. Cette adaptation très spirituelle de *Cyrano de Bergerac* ne pourra que remporter votre totale adhésion !

Yves Poyey

CYRANA : JEAN-PIERRE JEUNET MET EN SCÈNE AU THÉÂTRE LA MANUFACTURE DES ABBESSES



Conçue comme une relecture contemporaine du mythe de Cyrano, la pièce s'appuie sur une narration centrée sur un personnage féminin et son rapport au désir, à l'image de soi et à la parole. Le spectacle met en scène une galerie de figures qui gravitent autour de Cyrana, donnant forme à une comédie théâtrale portée par l'écriture et l'interprétation. L'univers scénique s'appuie sur un travail sonore signé Julien Lecat et une création lumière de Guillaume Rouchet, avec la collaboration artistique de Muriel Henry.

Par son mélange de récit intime et de comédie sentimentale, Cyrana peut intéresser les spectateurs attirés par les créations théâtrales contemporaines et les réinterprétations de grandes figures littéraires. La présence de Jean-Pierre Jeunet à la mise en scène pourra également attirer les amateurs de cinéma curieux de découvrir son travail sur scène. Le spectacle s'adresse principalement à un public adolescent et adulte sensible aux histoires de relations humaines et aux récits introspectifs. Il ne vise pas spécifiquement un très jeune public.

Julie de Sortiraparis

Troquer le panache guerrier contre le doute intime

Si son personnage est complexé, Juliette Wiatr l'est beaucoup moins en modernisant Cyrano! Avec Cyrana, son one-wome-show débridée tire Cyrano vers le contemporain en déplaçant le complexe et la célèbre tirade du nez aux fesses (petit moment dranthologie de poésie urbaine), du panache guerrier au doute intime d'une jeune femme engagée en ONG, persuadée d'être « aussi désirable que de l'eau non potable ».

Enchaîne une myriade de personnages avec une précision quasi cartoonesque, mêlant mime, stand-up, adresse directe et moments de pure vulnérabilité, Wiatr occupe crânement la scène nue de la Manufacture des Abbesses, elle conserve le cœur tragique du héros – la lucidité, l'autosabotage amoureux, le sacrifice de soi – mais le décale du côté des violences symboliques faites aux corps féminins et de l'injonction à se rendre désirable.

Un laboratoire de consentement abîmé

La célèbre scène du balcon devient ainsi un laboratoire de consentement abîmé, quand l'héroïne prête plume et esprit à son amie Chris pour conquérir Axel, jusqu'à s'y dissoudre elle-même.

“ La première mise en scène au théâtre coréalisée par **Jean-Pierre Jeunet** assume une esthétique de fable pop, quasi « comics », qui efface le décor nu par un travail millimétré sur la lumière, les sons et les voix off (*Dominique Pinon, Gauthier Fourcade...*), comme un story-board vivant.

Minimalisme scénique, maximalisme imaginaire

Le plateau nu devient champ de bataille mental, amplifié par une bande-son à la fois ludique et mélancolique.

Le seule en scène détourne le mythe sans révérence empesée, en en faisant un manifeste politique doux-amer sur le droit des femmes à ne pas aimer leur corps... et à s'aimer quand même... en disant non quand il le faut !

Oliver Olgan